



CIEL ET L'AGRICULTURE: DES PARTENAIRES OBLIGÉS

Jean-Marie Latreille

Inutile de cacher les déboires vécus par notre organisme au cours des derniers mois et reliés à notre implantation en milieu densément agricole.

En octobre 2006, par prescription acquisitive, CIEL a perdu 5.38 hectares de territoire aux mains d'un voisin producteur agricole pour le moins peu scrupuleux.

En juin 2005, près de 2 hectares de forêt sur la réserve naturelle ont été anéantis pour creuser le ruisseau Foran à la demande d'un autre voisin producteur agricole, geste dont la pertinence est loin d'avoir été démontrée.

Si on ajoute les commentaires disgracieux de "certains" producteurs agricoles à notre endroit, nous avons l'obligation morale de faire une mise au point en ce qui concerne l'importance des réserves naturelles situées en milieux agricoles.

Les réserves naturelles constituent un atout majeur pour l'agriculture. En effet, bien que le fait soit souvent méconnu par les principaux intéressés, l'agriculture retire de grands bénéfices de l'existence des réserves naturelles.

Les réserves naturelles assurent l'existence d'un équilibre entre l'utilisation nécessaire des terres arables pour permettre l'alimentation de la population, et la capacité des sols à supporter cet usage. En effet, il a été démontré que les réserves naturelles présentent de nombreux avantages pour assurer une agriculture productive et durable. Grâce à leurs capacités de rétention de l'eau et la conservation des milieux humides, elles favorisent le maintien de différents écosystèmes que l'on appelle la biodiversité.

De plus, grâce à leurs capacités de ralentir l'écoulement des eaux et de freiner les bourrasques, elles sont en mesure de réduire l'érosion des sols fertiles et leur désertification. Les recherches ont démontré que chaque fois qu'une espèce disparaît dans les prairies, il y a un impact négatif sur la résistance à la sécheresse (*Biodiversity and stability in grasslands, Nature, vol. 367, page 363 à 365, 1994*).

Les terres boisées et donc les réserves naturelles contribuent à diminuer la concentration de phosphore d'origine agricole dans les eaux de ruissellement vers les cours d'eau et d'infiltration vers les nappes phréatiques. (*Capacité de support des activités agricoles par les rivières: le cas du phosphore total, étude publiée en mars 2005 par le Ministère du Développement Durable, de l'Environnement et des Parcs*)

En assurant une meilleure production de végétaux y compris dans les écosystèmes artificiels, une plus grande fertilité des sols et une meilleure qualité de l'eau et de l'air, la diversité biologique permet le maintien d'une plus grande qualité de vie pour les humains.

Une directive du Ministère des Affaires municipales (*Les orientations du gouvernement en matière d'aménagement relativement à la protection du territoire et des activités agricoles, Ministère des affaires municipales et des régions, février 2006*) incite les municipalités "comportant une superficie forestière de 30% ou moins à adopter sans délai un règlement visant à contrôler le déboisement tant en zone agricole que non agricole". Dans ce contexte, en assurant l'existence d'un couvert forestier de 111 hectares, CIEL contribue à l'atteinte de l'objectif fixé par le gouvernement et cela sans coûts pour les producteurs agricoles.

Grâce à la capacité des réserves naturelles

- à supporter l'existence de la biodiversité,
- à améliorer la qualité de l'eau et de l'air,
- à maintenir un couvert forestier décent,
- à réduire la concentration de phosphore dans les eaux,

- à augmenter la productivité des sols,
- à prévenir la désertification des sols,
- à garantir une agriculture durable.

CIEL constitue un allié incontournable de l'agriculture et souhaite son partenariat avec l'agriculture être reconnu. La Réserve naturelle du Coteau-de-la-rivière La Guerre est perpétuelle et est là pour rester. Aussi bien dès maintenant trouver le moyen de vivre dans un contexte d'harmonie plutôt que de confrontation.



Diminuer sa consommation de viande aide à protéger l'environnement

L'animal est en effet un grand consommateur de végétaux et une très mauvaise machine à transformer le végétal; en moyenne:

- 7 calories d'origine végétale = 1 calorie sous forme de viande
- 9 kg de protéines d'origine végétale = 1 kg de protéines animales.

La conséquence immédiate fait que la majorité des superficies cultivables est destinée à produire des aliments pour les animaux, en pâturages ou en cultures.

Les récoltes des terres cultivées sont moins efficaces si elles sont utilisées pour l'alimentation d'animaux mais 3 fois plus efficaces si ces terres sont ensemencées pour alimenter directement les humains. Par exemple, sur 1 hectare, on peut produire: 25 kg de protéines de bœuf contre 500 kg de protéines de soja. Ce gaspillage de terres agricoles fait que pour nourrir une personne pendant 1 an, il faut:
- 2 hectares de terre si on utilise des protéines animales/
- 0.16 hectare de terre si on utilise des protéines végétales

Ainsi la pratique du végétarisme au niveau mondial permettrait de produire suffisamment pour nourrir entre 2 et 3 fois la population de la planète.

C'est pourquoi, il faut comme individu collaborer avec la nature et réduire notre empreinte écologique sur la planète pour équilibrer prélèvement et capacité de régénération. Aussi je prends l'engagement suivant:

"Une fois par semaine, je remplace la viande que je mange habituellement au dîner par un substitut végétarien et, je réduis mon empreinte écologique de 1/10 d'hectare par an."

Source: www.vegetarisme.fr

L'Eau et le gaspillage

Eau nécessaire pour produire 1 kg d'aliment:

| | |
|------------------------------|-----------------------|
| Pommes de terre = 500 litres | Maïs = 1400 litres |
| Blé = 900 litres | Poulet = 3500 litres |
| Luzerne = 1100 litres | Bœuf = 100,000 litres |

Plus la pollution de l'eau avec les déjections animales= lisiers liquides, nitrates, ammoniac.

La Terre à bout de souffle!!

Selon un rapport du Fonds Mondial de la Nature en octobre 2006, il faudrait 2 planètes Terre pour nourrir l'humanité en 2050. En effet, notre taux d'utilisation des ressources vivantes équivaut à la productivité biologique de 7.5 hectares par personne alors que le rendement moyen de la planète permet de soutenir la consommation des ressources vivantes de 2.2 hectares par personne en moyenne.

(Le Devoir, 25 octobre 2006)

Recettes de base

La plupart des produits de polissage vendus sur le marché contiennent des solvants néfastes pour l'environnement. L'utilisation d'aérosols, qui contiennent des gaz nocifs, est du gaspillage.

Les meubles

Dissoudre 1c. à café (5ml) d'essence de citron dans 1 tasse (250 ml) d'huile végétale. Appliquer avec un chiffon sec et propre.

Le plancher

Faire fondre 1/8 de tasse (30 ml) de paraffine au bain-marie. Ajouter 1 litre d'huile minérale et quelques gouttes d'essence de citron. Appliquer avec un chiffon, laisser sécher et polir.

Le tapis

Afin de bien nettoyer et désodoriser les tapis: passer l'aspirateur, saupoudrer abondamment d'amidon ou de bicarbonate de soude, laisser reposer une heure, puis passer de nouveau l'aspirateur. Pour les taches rebelles, essayer de l'eau gazéifiée refroidie ou appliquer en tamponnant une solution de vinaigre et d'eau savonneuse.

Les miroirs et les vitres

Nettoyer à l'eau et au savon pur, rincer avec une solution composée d'une partie de vinaigre pour quatre parties d'eau. Au lieu des essuie-tout, prendre de la toile à fromage, qui est lavable et réutilisable.

Le désinfectant

Mélanger de 50 à 100 ml d'huile d'eucalyptus à un litre d'eau. L'usage d'un flacon pulvérisateur est possible, mais ne pas oublier de secouer pour mélanger l'huile et l'eau. <http://www.greenpeace.org/>